

Le français en situation

**Colloque pluridisciplinaire international organisé par le Groupe de recherche en
Linguistique et Didactique**

(GLIDA)

Université de Nouakchott,

Faculté des Lettres et Sciences Humaines

Appel à communications

Nouakchott 30 – 31 mars 2016

Le français « butin de guerre », selon la célèbre expression de l'écrivain algérien Kateb Yacine qui parlait ainsi du rapport de ses compatriotes avec la langue de Molière, connaît un dynamisme certain à travers le monde et en particulier dans l'espace francophone dominé par des pays anciennement colonisés par la France. Dans la plupart de ces pays en effet, le français demeure une langue de travail concurrentiellement ou non avec d'autres langues nationales et ou internationales. Ce statut officiel, de jure ou de facto du français, donne à la langue des perspectives d'évolution différentes qui tendent à la distinguer et ou à l'éloigner des formes hexagonales mais aussi de celles développées dans d'autres contextes où le français est langue maternelle. C'est ainsi que se posent pour les pays africains la question de savoir quel français enseigner et celle des approches didactiques adaptées aux situations qui leur sont propres. En Mauritanie, pays anciennement colonisé par la France, le français a depuis 1991 un statut de langue officielle de facto : il est présentement langue de travail dans les secteurs financiers et techniques et langue d'enseignement des sciences pures. Le colloque international sur le français en situation, organisé par le Groupe de recherche en Linguistique et Didactique (GLIDA) a pour ambition d'appréhender le français dans ses usages, pratiques et représentations, à l'oral comme à l'écrit, en synchronie comme en diachronie. Il s'articulera ainsi autour des axes majeurs suivants :

Le français en contact

Nous nous proposons comme premier grand axe de faire le tour d'horizon des implications structurelles des contacts du français avec les langues et les variétés de langues qu'il côtoie. Les contributions pourront ainsi porter sur les variétés de français (français d'Afrique, français régionaux, etc.) décrites à travers le prisme de la syntaxe, de la phonologie, ou encore de la phonétique, etc.

Pratiques et représentations

La distribution statutaire et/ou fonctionnelle des langues dans des contextes linguistiques impliquant le français constituera un second axe à explorer tant du point de vue des représentations, et donc de la conscience linguistique des locuteurs, que des réalités de terrain dans leurs pratiques langagières (usages) de tous les jours. De telles descriptions auront en outre le mérite de reposer sur le plan théorique, la pertinence du modèle dit diglossique, que d'aucuns considèrent aujourd'hui comme dépassé, et celle du concept non moins central (dans le domaine de la sociolinguistique) de communauté linguistique à l'épreuve de la réalité d'un individu confronté à un contexte multilingue.

Enseignement/Apprentissage du Français

Le colloque se propose également d'intégrer comme troisième axe principal la dimension acquisitionnelle et didactique de la langue à travers des descriptions et des analyses des situations et des méthodes d'enseignement / apprentissage du français langue maternelle, seconde ou étrangère.

Le français dans les littératures nationales

Il sera aussi question d'envisager l'appropriation de la langue ou encore la couleur locale qui lui est imprimée un peu partout à travers les écrits littéraires. Cet axe est d'ailleurs à mettre en rapport avec l'axe précédent en ce sens que l'une des réponses à la question du français à enseigner, dans des contextes tels que ceux que l'on rencontre en Afrique, serait de se servir des littératures locales comme support.

Modalités de soumission

Les propositions de communication seront soumises sous forme de résumés de 300 à 500 mots à l'adresse suivante : colloqueglida@gmail.com. La date limite de soumission est fixée au 31 octobre 2015 et les notifications d'acceptation seront communiquées au plus tard le 15 décembre 2015.

Comité d'organisation

Aichetou Elhassen, Alassane Dia, Djeynaba Elhadj, M'Bouh Séta Diagana, Mamadou Diop, Mamadou Lam, Mamadou Diop, Mamadou Kalidou Ba, Mohamédoune Wane, Safia Oumelmouminine Amar.

Comité scientifique : Alassane Dia, Bruno Maurer, Falilou N'Diaye, Mamadou Saliou Diallo, Mohamed Miled, Mohamédoune Wane, Moussa Daff, Ngalasso Musanji-Mwata.